

Messe Chrismale

14 avril 2025 - Cathédrale de Coutances

Textes :

Is 61, 1-3a.6a.8b-9

Ps 88 (89), 20ab.21, 22.25, 27.29

Ap 1, 5-8

Lc 4, 16-21

Frères et Sœurs, chers amis.

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ! »

Ces paroles, prononcées par le Christ en la synagogue de Nazareth il y a 2000 ans, retentissent ce soir en notre cathédrale de Coutances. Elles retentissent à nos oreilles de chrétiens héritiers de deux millénaires de réflexion théologique. Peu à peu, au long des siècles, la Tradition nous aide à prendre conscience de ce qu'elles signifient pour nous.

*« **L'Esprit du Seigneur est sur moi** parce que **le Seigneur m'a consacré par l'onction**. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »*

C'est du Christ qu'il s'agit bien sûr, mais si c'est de Lui qu'il s'agit, c'est bien chacun de nous que cela concerne puisque depuis le jour de notre baptême nous sommes devenus les membres de son corps : *« **L'Esprit du Seigneur est sur nous, frères et sœurs, parce que le Seigneur nous a consacrés par l'onction !** »*

La réception du baptême, mené à son aboutissement par le don de l'Esprit au jour de notre confirmation, a ratifié notre désir de vivre en fils de Dieu à l'école et en la personne de Jésus lui-même.

Nous sommes le Corps du Christ !

Cette appartenance donne à chacun d'entre nous la responsabilité de chercher sans relâche et d'entretenir avec persévérance la communion à l'Église Corps du Christ pour servir, en communion avec elle, l'annonce de l'Évangile à notre monde.

Le sacrement du baptême nous a tous configurés au **Christ-Fils**, prêtre, prophète et roi de la Nouvelle Alliance.

Le sacrement de l'Ordre, quant à lui, comprend trois degrés qui configurent un baptisé successivement au **Christ-Serviteur par le diaconat**, au **Christ-Prêtre par le presbytérat**, au **Christ-Bon Pasteur par l'épiscopat**. Ces trois degrés impliquent la même attitude pour ceux qui les reçoivent. La réception d'aucun d'entre eux ne donne droit à un ministre ordonné de "s'installer à son compte" et de faire ce qui lui plaît. Quand il agit « in persona Christi » c'est dans le cadre strict du sacrement que le ministre ordonné est en train de célébrer qu'il le fait. Il ne doit pas pour autant se prendre lui-même pour le Christ. La tentation est parfois grande.

Priez pour nous frères et sœurs et particulièrement pour moi, car, nous dit le récent synode romain : « *Le baptisé qui devient évêque, n'est pas chargé de prérogatives et de tâches qu'il doit accomplir seul. [...] il lui faut agir selon son lien sacramentel*

avec les prêtres et les diacres, qui sont coresponsables avec lui du service ministériel dans l'Église locale. » (PES n° 69)

Le synode invite aussi « *les évêques, les prêtres et les diacres à redécouvrir [que] la coresponsabilité dans l'exercice de leur ministère, requiert la collaboration avec d'autres membres du peuple de Dieu* » et « *une répartition plus articulée des tâches et des responsabilités, un discernement plus courageux de ce qui appartient en propre au ministère ordonné et de ce qui peut et doit être délégué à d'autres.* » (PES n° 74)

« *La mission implique tous les baptisés* » (PES n° 66) nous rappelle de façon incessante le magistère de l'Eglise depuis le Concile Vatican II. C'est la mission reçue de l'Eglise et en communion avec elle qui donne à tout chrétien la possibilité de travailler efficacement à l'édification et à l'avènement du Royaume de Dieu présent au milieu de nous. Encore une fois et au risque de me répéter, ce n'est pas l'ordination qui fait d'un chrétien un responsable de la mission, mais son baptême. « *La ministérialité laïque, nous dit le Pape François, ne se fonde pas sur le sacrement de l'ordre, mais sur le baptême, en raison du fait que tous les baptisés - laïcs, célibataires, mariés, prêtres, religieux - sont des christifideles, des croyants dans le Christ, des disciples du Christ, et donc appelés à participer à la mission qu'il confie à l'Église, y compris en assumant certains ministères.* »¹

Le grand et courageux travail de mise en place de nos nouvelles paroisses qui se déploie actuellement dans notre diocèse pour aboutir à l'horizon de janvier 2027 nous implique tous. L'objectif

¹ Pape François, *Discours à l'Assemblée plénière du dicastère pour les laïcs, la famille et la vie*, 22 avril 2023.

de la création des nouvelles paroisses n'est pas d'augmenter la tâche des prêtres, diacres et laïcs en missions ecclésiales, mais d'éveiller et de stimuler une plus grande participation de tous à la charge pastorale. Il nous faut permettre à chacun d'assumer la place, toute la place et rien que la place qui lui revient dans l'édification du corps entier.

Il est peut-être utile aussi de rappeler, dans ce grand travail de discernement qu'un fidèle du Christ, fût-il ordonné diacre, prêtre ou évêque, ne sert la mission de l'Église que "cum et sub Petro" c'est-à-dire en communion et sous la houlette de Pierre et de son successeur le Pape, lui-même « *serviteur des serviteurs de Dieu* » comme aimait se définir mon Saint-Patron, le Pape Saint Grégoire le Grand. La fidélité au Pape n'est pas une affaire optionnelle ou d'opinion.

C'est dans un équilibre harmonieux entre synodalité, collégialité et obéissance, que s'édifie peu à peu le corps du Christ.

Depuis sa prison Saint Paul écrit aux Ephésiens : « *Je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.* » (Eph 4, 1-6)

Paul poursuit un peu plus loin : « *les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous*

ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. » Et, dans une formulation qui semble rédigée pour notre époque si troublée, il ajoute : « nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. [.../...] Ainsi le corps se construit dans l'amour. » (Eph 4, 12...16)

L'ensemble de l'édifice repose, on le voit, sur la logique profondément christique du service et de l'amour mutuel. Nous aurons l'occasion d'approfondir ce thème jeudi prochain quand nous célébrerons la mémoire du dernier repas de Jésus : « Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » (Jn 13, 13-15)

En ce jour de fête où nous allons ensemble invoquer la bénédiction de Dieu sur les huiles nécessaires à la pratique des sacrements de notre régénération et de notre guérison, en ce jour où ceux d'entre nous qui ont été ordonnés à notre service vont publiquement renouveler leurs engagements, n'ayons pas peur de prendre au sérieux notre vocation baptismale et de la déployer dans notre vie quotidienne.

Oui, frères et sœurs : « Jésus a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père ».